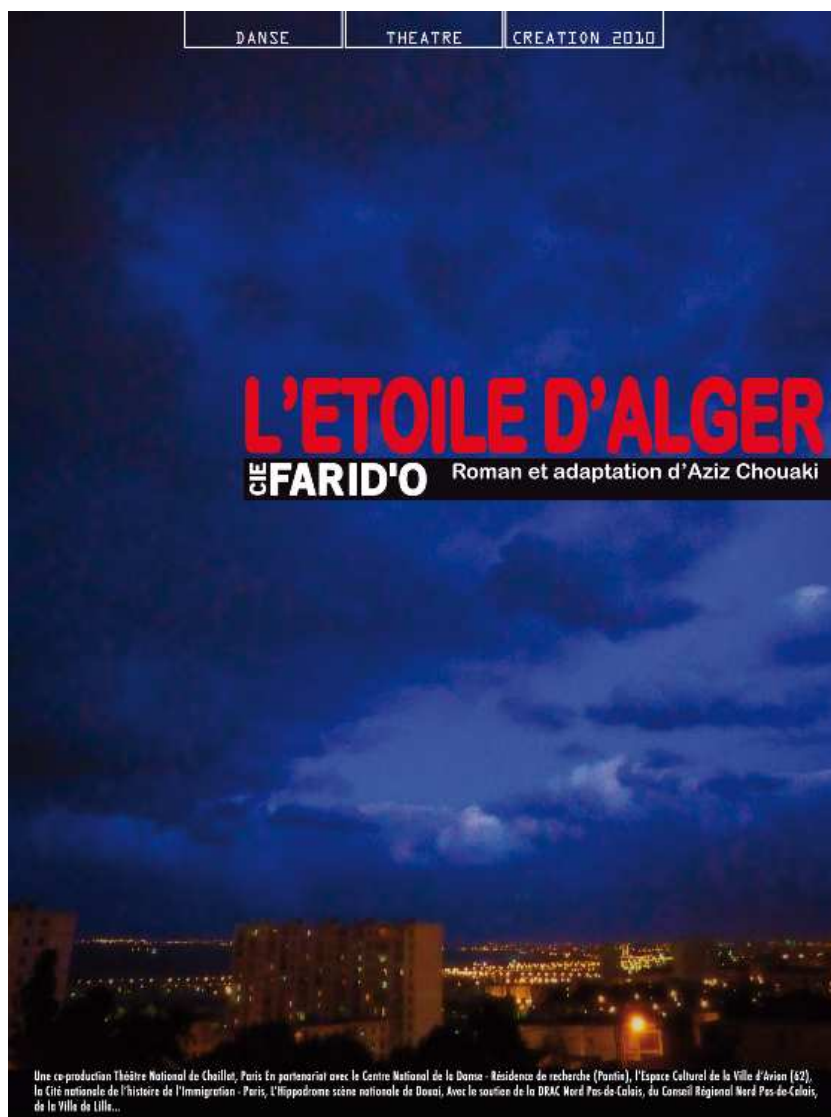


DOSSIER DE PRESSE

C^{ie} Farid'O
Farid Ounchiouene



Contacts presse
et professionnels
Olivia Wojnas
Clémence Leygue

06 60 28 02 41

03 20 92 04 95

cie_farido@yahoo.fr

www.farido.net



Ville de Lille +



Le spectacle

L'Etoile d'Alger, c'est l'histoire de Moussa Massy, jeune chanteur kabyle dans l'Algérie des années 90. Son ambition ? Devenir le Michael Jackson algérois. Rattrapé par le réel d'une Algérie en pleine ébullition, Moussa tentera de s'accrocher à son rêve...

Farid'O propose ici une plongée chorégraphique dans le roman d'Aziz Chouaki, auteur, musicien et dramaturge. Son écriture rythmée et sa langue abrupte se prêtaient comme une évidence à la création chorégraphique de Farid'O mêlant texte et danse. La rencontre avec Aziz Chouaki a été décisive.

A travers une scénographie dépouillée proche du clip vidéo et une musique façon bande originale, Farid'O, dans un duo de danse, propose une mise en perspective du roman et donne vie au personnage de Moussa Massy.



Photo © Laurent Philippe

Distribution

Mise en scène et chorégraphie	Farid Ounchiouene
Roman et adaptation	Aziz Chouaki
Direction d'acteurs	Anne Conti
Interprétation	Farid Ounchiouene Pauline Geslin
Composition musicale	Romuald Houziaux (Omur H.)
Création lumière	Vincent Lallement
Création vidéo	Gaëtan Besnard
Vidéo	Mehmet Arikan
Son	Ali Hemissi Emmanuel Gautiez

Partenaires et remerciements

L'Etoile d'Alger a été créé le 25 mars 2010 au Théâtre National de Chaillot à Paris.

Production Compagnie Farid'O; coproduction Théâtre National de Chaillot; en partenariat avec le Centre National de la Danse - Résidence de recherche (Pantin), le Centre Culturel de la Ville d'Avion (62), la Cité nationale de l'histoire de l'immigration - Paris. La Compagnie Farid'O est soutenue par: le Théâtre Paul Eluard de Bezons avec le concours de la Région Ile de France, le Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, la Ville de Lille.

Entretien avec Farid Ounchiouene

De son travail, Farid Ounchiouene dit qu'il oscille entre geste et mot. Non à la façon d'un pendule indécis mais comme le choix délibéré d'un artiste à part entière, pour qui d'abord importe le sens. Tout en se revendiquant comme danseur et chorégraphe, il ne se contente pas de l'ivresse physique de la performance. Pour lui, le corps doit se faire l'interprète de sujets essentiels, à l'image de celui abordé dans cette création, adaptée du roman éponyme d'Aziz Chouaki. Sur un sujet sensible qui fait intimement écho avec ses origines algériennes, Farid Ounchiouene a mis en scène l'itinéraire d'un jeune déclassé dont les rêves d'ascension artistique se heurtent douloureusement aux aléas de l'Histoire. Ce faisant, il relève plusieurs défis. Chorégraphique, en inventant une forme hybride où la danse se met au service du texte. Dramaturgique, puisqu'il fait raconter par deux interprètes une tranche de vie peuplée de nombreux personnages. Politique, enfin : il ose dresser le constat amer d'une époque sacrifiée – celle des années de plomb de l'autre côté de la Méditerranée – dans laquelle toute innocence est devenue impossible. Entre fantasmes de gloire et tension quotidienne, le héros, Moussa, est la figure tragique d'une jeunesse condamnée à l'enfer. Dans cette pièce forte, le chorégraphe a mis beaucoup de lui-même. Il apporte aussi, si besoin était, la preuve que le hip hop, loin de se résumer à une pure virtuosité, est aussi le mode d'expression privilégié des thématiques contemporaines.

Texte et entretien par Isabelle Calabre, journaliste

Qui est l'Étoile d'Alger ?

C'est un jeune garçon kabyle nommé Moussa, qui vit en banlieue d'Alger, cité Mer et Soleil. Il est le héros d'un roman de l'écrivain Aziz Chouaki, que j'ai eu envie d'adapter à la scène. Comme l'indique le titre de la pièce, Moussa désire par-dessus tout devenir une rock star de la chanson kabyle moderne et tutoyer les étoiles. En toile de fond de son histoire, il y a le paysage politique et social des années quatre-vingt-dix en Algérie, la montée du FIS (Front islamique du salut) et de la violence, qui vont lui voler son rêve.

En quoi ce personnage, que vous interprétez vous-même, vous touche-t-il ?

D'une certaine façon, même si mon parcours personnel n'a rien à voir, je me reconnais en lui. J'ai l'impression, ici en France, d'être son alter ego. Nous partageons le même espoir et la même ambition de devenir une star. Cette histoire entre aussi en résonance avec mes racines familiales, avec mes parents. Ayant vécu en France, j'ai été coupé de l'Algérie et j'avais envie de me confronter à mes origines.

S'agit-il d'une pièce plus théâtrale que chorégraphique ?

En général, la particularité de mon travail est de se situer à mi-chemin entre ces deux formes d'expression. C'est encore le cas dans cette pièce. Le texte est évidemment très présent. Une voix *off* ponctue le récit et Moussa lui-même s'exprime au cours du spectacle. Mais la danse, portée par la musique de Romuald Houziaux, crée des respirations, des moments privilégiés pendant lesquels le spectateur se retrouve totalement immergé dans le rêve de Moussa.

Le hip hop peut donc raconter une histoire ?

Ce qui m'intéresse avant tout dans cette création, c'est la force de son propos. La danse, pour moi, est d'abord un vocabulaire plutôt qu'une fin en soi. Adapter un roman sous forme chorégraphique est un défi extraordinaire. C'est le texte, ici, qui suggère toutes les pistes de travail, y compris les plus physiques. Même si ma formation initiale est le hip hop, je suis nourri aujourd'hui de l'apport de diverses influences, qu'elles soient contemporaines ou même classiques. En témoigne mon duo avec Pauline Geslin, qui joue le rôle de la jeune fille dont Moussa est amoureux. Plus que de langage hip hop, je me sers du langage des corps.

Compte tenu de son thème, cette pièce a-t-elle une importance particulière dans votre parcours de chorégraphe ?

À travers la collaboration avec Aziz Chouaki, j'ai pu dénoncer une situation sociale qui me touche particulièrement en adoptant un point de vue non seulement artistique mais aussi politique. La trajectoire de Moussa, qui passe du rêve au terrorisme, est l'illustration d'une situation très dure. Sans pour autant délivrer un message, la pièce porte en elle-même ses propres réponses.

Historique de la compagnie

Danseur hip hop originaire de Lille, Farid Ounchiouene débute sa carrière en tant que danseur professionnel en 1994 après une audition à l'initiative de l'Etat et de la Région Nord-Pas-de-Calais, puis est remarqué en 1996 aux Rencontres de danses urbaines de la Villette.

Il travaille ensuite aux côtés de Farid Berki pour la compagnie Melting Spot ou de Guy Alloucherie, metteur en scène de la compagnie Hendrick Van Der Zee. Farid Ounchiouene commence alors à monter des spectacles pluridisciplinaires, mêlant danse hip hop, théâtre, musique, et parfois cirque et vidéo. Farid Ounchiouene développe ainsi son vocabulaire chorégraphique au travers de la richesse des rencontres artistiques et humaines que son parcours lui a permis.

En 2002, il monte sa propre compagnie, Farid'O. Depuis, la compagnie se développe et connaît un bel essor. Elle compte aujourd'hui 6 créations chorégraphiques originales : *Syntracks* (2003), *La Nuit juste avant la forêt* (2004), *Être dans la rue* (2004), *Saleté* (2006), *Mistero Buffo* (2008), *L'Étoile d'Alger* (2010). La prochaine pièce s'intitulera *Nobody* et sera créée en mars 2011.

Prochaines représentations

Jeudi 14 et vendredi 15 octobre 2010

L'Etoile d'Alger

Théâtre Paul Eluard, Bezons (95)

Jeudi 3 et vendredi 4 février 2011

L'Etoile d'Alger

Espace culturel, Avion (62)

Samedi 5 mars 2011

Nobody (création 2011)

Théâtre Jean Marais, Saint-Gratien (95)

Mardi 15 et mercredi 16 mars 2011

Nobody (création 2011)

Centre culturel de Jouy-le-Moutier (95), avec L'Apostrophe-Scène Nationale de Cergy Pontoise

Jeu. 24, ven. 25, sam. 26, dim. 27 et lun. 28 mars 2011

L'Etoile d'Alger

Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis (93)

Vendredi 1er avril 2011

Nobody (création 2011)

Espace Germinal, Fosses (95)

Samedi 2 avril 2011

Nobody (création 2011)

Centre culturel, Taverny (95)

Vendredi 8 avril 2011

Etre dans la rue

Auditorium de Coulanges, Gonesse (95)

Jeudi 14 avril 2011

Etre dans la rue

Collège Fernand Léger, Petit-Quevilly (76), avec la Scène Nationale de Petit-Quevilly/Mont-Saint-Aignan

Vendredi 15 avril 2011

Etre dans la rue

Lycée Gustave Flaubert, Rouen (76), avec la Scène Nationale de Petit-Quevilly/Mont-Saint-Aignan



Farid Ounchiouene, chorégraphe et metteur en scène

Olivia Wojnas, attachée de production

Clémence Leygue, suivi créations

cie_farido@yahoo.fr

www.farido.net

Siège social: 36-38, rue Louis Bergot 59000 LILLE

Bureaux: 9, rue de la Garonne 59000 LILLE

T: 03 20 92 04 95 / 06 60 28 02 41